Zeitschrift: Chronique archéologique = Archäologischer Fundbericht
Herausgeber: Service archéologique cantonal
Band: - (1984)

Artikel: Époques indéterminées = Nicht bestimmbare Epochen
Autor: Menoud, Serge / Boisaubert, Jean-Luc / Schwab, Hanni
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-388928

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉPOQUES INDÉTERMINÉES

Sur territoire fribourgeois, il existe un grand nombre de sites qui, par leur structure, témoignent d'une présence humaine, mais dont le caractère n'a pas encore pu être déterminé. On ne sait pas non plus à quelle époque ces sites ont été créés. Il faudrait pour être renseignés les explorer systématiquement. Chaque année, de nouveaux sites de ce genre sont repérés et nous présentons les découvertes de 1984, pour la première fois, sous un chapitre spécial de la chronique archéologique.

A Schiffenen, dans la commune de Guin, on découvrit un four de terre à fosse de même caractère que ceux de Jeuss; un four identique apparut également aux Vernes à Treyvaux; tous deux ne contenaient cependant aucun matériel archéologique. A la Cua d'Estavannens, un refuge rectangulaire surplombe la vallée de la Sarine et, dans le bois de Grandfey, sur un replat habituellement immergé par les eaux du lac de Schiffenen, un aménagement de grands blocs de molasse taillés fut repéré. Dans la gravière du Villaret à La Roche, des murs de fondations d'une construction non déterminée avaient en grande partie été détruits. Souvent l'état de conservation des vestiges archéologiques est tel qu'il est impossible de les attribuer à une période déterminée. Tel est le cas pour des fragments de poteries recueillis au Sensuy à Prez-vers-Noréaz. D'autres objets ont gardé la même forme pendant une longue période ; ainsi il est impossible de les dater s'ils ne sont pas découverts dans un niveau non remué, avec des vestiges typiques d'une époque bien définie. C'est le cas pour la pierre allongée portant une perforation, trouvée au Champ du Camp à Granges-Paccot. La découverte d'un crâne et d'autres ossements humains à St-Ours/Neumatt permet de supposer la présence d'une nécropole, mais, pour l'attribuer à une époque précise, des fouilles systématiques sont nécessaires.

NICHT BESTIMMBARE EPOCHEN

Im Gebiet des Kantons Freiburg gibt es eine grosse Zahl Fundstellen, die aufgrund ihrer Struktur für die Anwesenheit des Menschen sprechen, deren Charakter jedoch noch nicht erfasst werden konnte. Es fehlen dabei auch die nötigen Grundlagen, die eine Zuweisung zu einer bestimmten Epoche erlauben könnten. Dazu müssten sie systematisch erforscht werden. Jedes Jahr werden weitere Fundplätze dieser Art entdeckt, und wir stellen diese im Fundbericht 1984 erstmals in einem besonderen Kapitel vor.

In Schiffenen, in der Gemeinde Düdingen, und in den Vernes bei Treyvaux wurde je eine, mit denen in Jeuss ausgegrabenen Kochgruben vergleichbare, langgezogene, mit Holzkohle ausgefüllte Grube entdeckt, die jedoch keine archäologischen Funde enthielt. Auf der Cua in Estavannens befindet sich über der Saane ein rechteckiges Refugium, und im Grandfey-Wald wurden auf einer Terrasse, die gewöhnlich vom Schiffenensee überflutet ist, einige grosse behauene Sandsteinblöcke gesichtet. In der Kiesgrube Villaret bei La Roche wurden die Mauern eines nicht datierbaren Baus teilweise zerstört. Sehr oft ist der Erhaltungszustand der archäologischen Funde so schlecht, dass sie unmöglich einer bestimmten Epoche zugewiesen werden können. Dies gilt für Keramikscherben, die in Sensuy bei Prez-vers-Noréaz aufgesammelt wurden. Andere Gegenstände haben ihre Formen über mehrere Zeitepochen beibehalten, so dass ihre Datierung unmöglich ist, wenn sie nicht in einer ungestörten Schicht, zusammen mit typischen Funden einer Epoche, entdeckt wurden. Dies ist der Fall, bei einem länglichen, durchbohrten Stein, der im Champ du Camp in Granges-Paccot gefunden wurde. Die Entdeckung eines Schädels und weiterer menschlicher Gebeine, wie zum Beispiel in St. Ursen/Neumatt, lässt jeweils vermuten, dass sich an dieser Fundstelle ein Gräberfeld befindet, dessen Zuweisung zu einer bestimmten Epoche jedoch ohne eine systematische Ausgrabung nicht möglich ist.

Düdingen (Sense)
Schiffenen
LK 1185, 581 210/192 210

Beim Ausheben der Baugrube für das Restaurant südwestlich der Staumauer des Schiffenensees, wurde im Profil eine Grube entdeckt, die denjenigen in Jeuss gleicht (siehe in diesem Fundbericht unter Hallstattzeit).

Die geröteten Lehmreste deuten auf glühende Holzkohlen hin, die ursprünglich den Grubenboden bedeckt hatten. Eine Datierung ist wegen dem völligen Fehlen von Funden nicht möglich.

S. M.

Estavannens (Gruyère)
La Cua
CN 1245, 573 800/156 680

En novembre 1981, M. Fragnière de Bulle nous signalait la présence d'un petit refuge rectangulaire situé à l'angle d'une terrasse surplombant la vallée de la Sarine. Ce refuge, long de 40 m et large de 25 m, est protégé au nord par le ruisseau de la Fueirausaz et à l'ouest par une forte pente descendant vers le fond de la vallée. Un fossé, dont la profondeur actuelle atteint 1,50 m, a été aménagé sur les côtés sud et est. Le rempart visible à l'intérieur du périmètre délimité par le fossé n'est conservé que sur une hauteur d'environ 50 cm. Seules des fouilles de sondage permettront de déterminer l'époque pendant laquelle cette fortification était occupée.

S. M.

Granges-Paccot (Sarine)
Bois de Grandfey
CN 1185, 579 290/186 170

Des structures d'époque indéterminée ont été repérées sur un replat situé en bordure gauche du lac de Schiffenen, à quelques mètres en aval du viaduc de Grandfey. Un petit monticule de gravier, long de 7 m, large de 5 m et haut de 50 cm, a été érigé à cet endroit. En son milieu, cinq blocs taillés ont été alignés sur un axe sud-est/nord-ouest. De nombreuses scories et bouts de métal ont été ramassés directement au nord-ouest et au nord de cette structure.

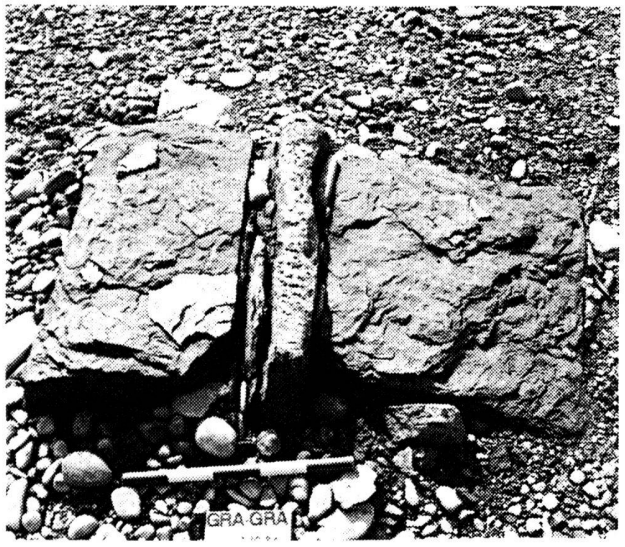

Fig. 87 *Granges-Paccot*. Bois de Grandfey. Blocs de molasse

Le reste du replat est jonché de blocs de molasse, la plupart portant des traces de travail. Plusieurs autres alignements de pierres situés au nord-ouest peuvent avoir appartenu aux fondations de construction disparues. Le tout a été remué et brassé par les eaux du lac et il n'est pas possible de se faire une idée précise de la nature de ces vestiges (fig. 87).

S. M.

Granges-Paccot (Sarine)
Champ du Camp
CN 1185, 579 400/185 780

Dans un grand champ plat surplombant la Sarine, on découvrit une petite pierre de forme allongée et perforée à une extrémité (fig. 88a). La présence, à proximité, d'un éclat de silex blanchâtre, nous fit d'abord penser à une pendeloque de l'époque néolithique.

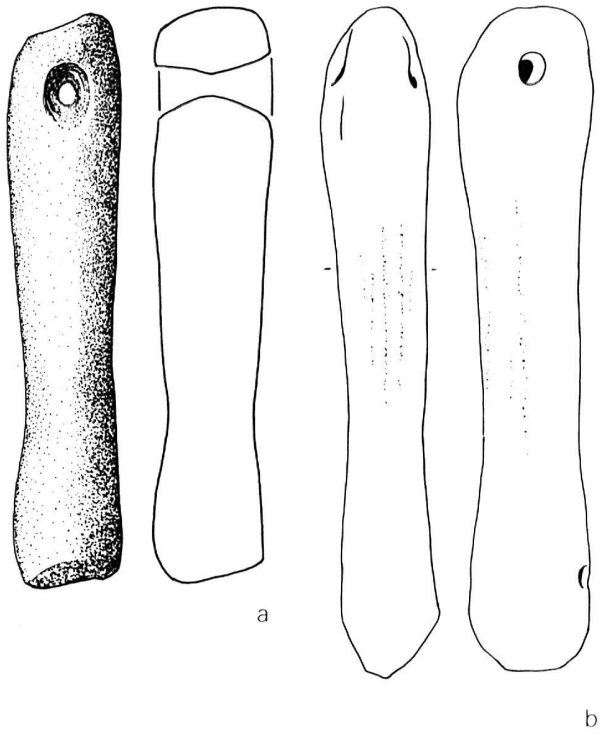

Fig. 88 *Granges-Paccot*. Champ du Camp. a) pierre perforée (1 : 1), b) à titre de comparaison: pierre perforée de Plouasne (Côtes-du-Nord)

Toutefois, il est possible que cette pierre ait servi à déterminer l'alliage des métaux précieux (pierre de touche). Cette technique fut répandue durant tout le Moyen Age et même à l'époque romaine. Le Bulletin de la Société préhistorique française publie plusieurs de ces pierres de touche dont l'une provenant de Plouasne (Côtes-du-Nord) (fig. 88b) est fort semblable à celle découverte à Granges-Paccot. «Pour pratiquer un essai d'or, on frotte sur la pierre de touche l'objet à tester de façon à laisser sur cette

pierre une ou deux traces de 3–4 mm de largeur sur 10–12 mm de longueur. A côté de celle-ci on en fait d'autres de même intensité à l'aide de touchaux au titre légal connu. On mouille ces diverses traces avec une baguette de verre trempée dans des réactifs à base d'acide nitrique et chlorhydrique: on examine ensuite, en les comparant, les effets de l'acide sur les différentes traces et par assimilation aux réactions des traces laissées par les touchaux, on peut évaluer la teneur en or – le titre – de l'objet essayé.» (Bulletin de la Société préhistorique française, tome 82, nº 7, Paris 1985, p.205).

La pierre du Champ du Camp ne porte cependant pas les fines traces jaunes généralement laissées par l'or sur les pierres de touche, si bien que le doute subsiste quant à l'usage réel qui en a été fait.

S. M.

Prez-vers-Noréaz (Sarine)
Le Sensuy
CN 1185, 568 520/182 320

Au sud de la Goillette, en bordure nord d'un cours d'eau fossile qui devait s'écouler d'ouest en est, découverte de plusieurs petits tessons roulés, difficilement datables. L'un d'eux porte un décor de stries verticales qui pourrait être laténien et l'on distingue la forme d'un mamelon sur le bord d'un autre qui pourrait être attribué au Néolithique moyen. Une recherche systématique serait nécessaire pour fixer une datation précise.

J.-L. B./S. M.

La Roche (Gruyère)
Le Villaret
CN 1205, 576 040/171 090

C'est dans le profil est de la gravière du Villaret, à proximité de la route descendant vers la Serbache, que des restes d'un épais mur (environ 1 m) ont été dégagés. Ce mur, orienté nord-est/sud-ouest, a été coupé perpendiculairement par les machines de chantier. Il est de facture assez grossière et les pierres le constituant sont reliées entre elles par un mortier gris clair très dur.

Un deuxième mur, perpendiculaire au premier, a été repéré. Il n'en subsiste que de minces vestiges et son épaisseur ne peut être déterminée. Ce mur prend naissance sous le premier et se dirige vers le nord-ouest sur une distance d'environ 5 m. Il disparaît ensuite sous un amas de pierres et de terre dans lequel on croit distinguer les restes d'un troisième mur, parallèle au premier.

Nous sommes peut-être en présence des vestiges d'un bâtiment moyenâgeux. L'absence totale de céramique ou de tuiles à rebord exclut l'hypothèse de l'emplacement d'un édifice romain.

S. M.

St. Ursen (Sense)
Neumatt
LK 1185, 583 120 / 183 280

Bereits vor 12 Jahren meldete Pater Bruno Schafer, Rapperswil, der Kantonsarchäologin eine Entdekkung, die er in den zwanziger Jahren als Sekundarschüler gemacht hatte.

Links des Strässchens, das von Tasberg kommend zur Pulvermühle an der Galtern hinunterführt, entdeckte er am Rande einer kleinen, heute zugeschütteten Kiesgrube, einen menschlichen Schädel, den er damals seinem Lehrer Leonhard Thürler übergab. Wie er später vernahm, stiess man beim Bau der neuen Galternbrücke und der heutigen Kantonsstrasse, die St. Ursen mit Tafers verbindet, westlich der damaligen Fundstelle, auf weitere menschliche Skelette. Daraus geht hervor, dass sich auf diesem Hochufer über der Galtern ein Gräberfeld befindet, das noch keiner bestimmten Zeit zugewiesen werden kann, da bis heute ausser den menschlichen Gebeinen keine Fundgegenstände entdeckt wurden. Bewohner der Umgebung glauben, dass das Gräberfeld während der Zeit des Krieges zwischen Freiburg und Bern angelegt wurde, wobei man die Toten nur wenig tief unter der Oberfläche verscharrt hätte. Meistens, wenn menschliche Gebeine ausserhalb der heutigen Friedhöfe gefunden werden, versucht man diese in den Zusammenhang mit einem bekannten kriegerischen Ereignis oder der Pest zu bringen. Schon oft hat sich dann aber bei systematischen Untersuchungen herausgestellt, dass solche Bestattungsplätze in die keltische, römische oder frühmittelalterliche Zeit zurückreichen.

Beim Strässchen, an dem sich die kleine Kiesgrube befand, handelt es sich um die Römerstrasse, die den bedeutenden antiken Hafen «Au Port» westlich von Mertenlach (Marly) mit Tafers verband. Östlich des von Pater Schafer entdeckten Bestattungsplatzes führte die Römerstrasse über den Galternbach. Ob der Bau der schönen alten Steinbrücke bei der Pulvermühle in die Römerzeit zurückreicht, müsste noch untersucht werden.

H. S.

Treyvaux (Sarine)
Les Vernes
CN 1205, 577 080/176 070

La surveillance des travaux d'enlèvement de l'humus en vue de l'exploitation d'une gravière a permis de fouiller une concentration de charbons sur une petite surface d'environ 200 x 80 cm et sur une profondeur de 30 cm. Aucun matériel archéologique n'a été découvert dans cette singulière fosse située sous une couche de 50 cm d'humus. La présence de nodules de terre rubéfiée témoigne d'une forte combustion à cet endroit. S'agit-il d'un foyer ou d'une fosse de cuisson en pleine terre (four polynésien) semblable à celles trouvées à Jeuss?

S. M.